

Veuillez lire et commentez le texte ci-dessous.

Longueur : 2-5pp. Rendre avant le 30 novembre à : <mailto:ignace.haaz@gmail.com>

La démocratie radicale, sa sagesse et ses limites

Ce que le baron von Münchhausen aurait pu enseigner en matière d'élections

La démocratie radicale ou le majoritarisme a un contenu positif puisque le dernier succès de D. Trump est ironique:

Le majoritarisme est une logique institutionnelle pensable, sans «contrepoids» liés à un système libéral, comme un mécanisme d'auto-surveillance rudimentaire fondé sur une délibération très minime. Ici, le pluralisme radical peut contrebalancer la concentration tyrannique du pouvoir (ou l'absolutisme par la légitimation du sujet démocratique du pouvoir). Les gens contrôlent le vote et ont une liberté de délibération, mais aucun parti n'a une capacité à contrôler l'ensemble du processus. (Cf: I. Haaz, «Sémantique d'éthique démocratique», in: Mukonde Musulay, P. (2016): *Démocratie électorale en Afrique subsaharienne*, www.globethics.net/publications.

Nous trouvons aussi une illustration de ce principe proto-démocratique, dans le commentaire de Julian Baggini sur l'erreur majeure de H. Clinton, durant la campagne:

« Les grandes démocraties reposent sur trois piliers: la volonté du peuple, la confiance dans les politiciens et les institutions fortes. Partout dans le monde, les deux derniers sont malmenés » Les politiciens populistes promettent simplement de faire ce que la volonté du peuple commande. Nier le fait qu'il y a des intérêts différents et concurrents dans la société, et pas seulement ceux de la majorité revient à demander : 'C'est-ce que vous avez confiance dans le peuple?' Être capable de répondre oui a longtemps été pris comme un test décisif de la profondeur de votre engagement dans la démocratie. Dans une démocratie, les gens, comme des clients, peuvent souvent se tromper, mais doivent toujours être traités comme s'ils ont toujours raison. C'est pourquoi le plus grand cadeau de campagne de Hillary Clinton à Donald Trump a été son commentaire que la moitié de des partisans de Trump appartenait à un «ramassi de gens lamentables » Or « une personne, qui a une opinion si basse du peuple américain, ne peut jamais être élu président », a déclaré M. Trump. (Baggini, J., «Est-ce que pensez à la démocratie signifie que les gens ont toujours raison? Faux », The Guardian, octobre 2016, notre trad. [[lien vers l'article](#) en anglais]

Baggini explique en outre que ce principe proto-démocratique d'autocontrôle a une portée très étroite et nous rappelle tacitement qu'il faudrait comprendre la «délibération politique» comme un processus plus large. Proto-démocratie est donc le terme le plus approprié: le majoritarisme ne devrait jamais être pris pour une définition suffisante de la démocratie [moderne]. « Aucune personne raisonnable ne pense que l'opinion majoritaire est un bon guide pour les meilleures pratiques dans les domaines de la santé, du génie civil ou dans l'art de la guerre ». Si le majoritarisme pouvait contredire cette affirmation, ce serait en utilisant l'expérience de la pensée du « hameçonnage du Baron de Münchhausen » que l'on retrouve dans l'histoire du fameux baron, qui pouvait littéralement « se [sortir] des sables mouvants ainsi que son cheval en se soulevant par les cheveux ». [[Lien vers article](#) sur Wikipedia.]

Illustration by Gustave Doré in : Gottfried August Bürger : *Les Aventures du Baron de Münchhausen*, Charles Furne, traduction nouvelle de Théophile Gautier Fils, 1862, 158 ill.

